

Concert du 4 décembre 2022

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Vingt-quatrième saison

Prélude en mi bémol BWV 552

Cantate BWV 140 “*Wachet auf, ruft uns die Stimme*”

Fugue en mi bémol BWV 552

Alice Glaie\*, Catherine Jousselin, Marie-Geneviève Lambert sopranos

Marie Sarlin, Akiko Matsuo altos

Maximilien Hondermarck\*, Matthieu Benoît, Ulysses Chuang ténors

Pierre-Yves Cras\*, Paul Willenbrock basses

Jean-Daniel Souchon *trompette à coulisse*

Joseba Berrocal, Stéphane Paolin *hautbois*

Amadeo Castille *hautbois da caccia*

Stéphane Tamby *basson*

Guillaume Humbrecht *violon piccolo*

Laura Alexander, Guya Martinini, Cibeles Bullon-Muñoz,

Andrée Mitermite, Freddy Eichelberger\*\* *violons*

Ysé Humbrecht, Fernando Galvez altos

Marion Middenway, Norbert Zauberman *violoncelles*

Louis-Avit Colombier *clavecin*

Vincent Genvrin\*, Philippe Ramin *orgue*

Claire Lebouc, Cécile Paolin *souffleuses*

(\*solistes, \*\*coordination artistique)

Ce concert est dédié à David Chiarandini, infatigable ami, qui fut le principal preneur de son des CANTATES jusqu'au mois dernier. Il avait 83 ans.

Cycle de Noël : cinq cantates pour Noël et la nouvelle année

25 décembre à 21h, 26 et 27 décembre à 19h

1er janvier à 21h et 6 janvier à 19h

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

(libre participation aux frais)

# Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 140

## Coro

Wachet auf, ruft uns die Stimme  
der Wächter sehr hoch auf der Zinne,  
Wach auf, du Stadt Jerusalem!  
Mitternacht heißt diese Stunde;  
Sie rufen uns mit hellem Munde:  
Wo seid ihr klugen Jungfrauen?  
Wohl auf, der Bräut'gam kommt;  
Steht auf, die Lampen nehmt! Alleluja!  
Macht euch bereit zu der Hochzeit,  
Ihr müsset ihm entgegen gehn!

## Recitativo

Er kommt, er kommt, der Bräut'gam  
kommt! Ihr Töchter Zions, kommt heraus,  
sein Ausgang eilet aus der Höhe in euer  
Mutter Haus. Der Bräut'gam kommt, der  
einem Rehe und jungen Hirsche gleich auf  
denen Hügeln springt und euch das Mahl  
der Hochzeit bringt. Wacht auf, ermuntert  
euch! Den Bräut'gam zu empfangen! Dort,  
sehet, kommt er hergegangen.

## Aria (Duetto)

Die Seele: Wenn kömmst du, mein Heil?  
Jesu: Ich komme, dein Teil. Ich warte mit  
brennendem Öle. Ich öffne (Eröffne) den  
Saal zum himmlischen Mahl.  
Die Seele: Komm, Jesu!  
Jesu: Ich komme, komm, liebliche Seele!

## Choral

Zion hört die Wächter singen,  
das Herz tut ihr vor Freuden springen, sie  
wachet und steht eilend auf.  
Ihr Freund kommt vom Himmel prächtig,  
von Gnaden stark, von Wahrheit mächtig,  
ihr Licht wird hell, ihr Stern geht auf.  
Nun komm, du werte Kron,  
Herr Jesu, Gottes Sohn! Hosanna!  
Wir folgen all zum Freudensaal und halten  
mit das Abendmahl.

## Recitativo

So geh herein zu mir, du mir erwählte  
Braut! Ich habe mich mit dir von Ewigkeit  
vertraut. Dich will ich auf mein Herz, auf  
meinem Arm gleich wie ein Siegel setzen  
und dein betrübtes Aug' ergötzen.  
Vergiß, o Seele, nun die Angst, den  
Schmerz, den du erdulden müssen;  
Auf meiner Linken sollst du ruhn, und  
meine Rechte soll dich küssen.

## Aria (Duetto)

Die Seele: Mein Freund ist mein,  
Jesu: Und ich bin sein, die Liebe soll nichts  
scheiden. Ich will (du sollst) mit dir (mit mir)  
in Himmels Rosen weiden,  
Da Freude die Fülle, da Wonne wird sein.

## Choral

Gloria sei dir gesungen  
mit Menschen- und englischen Zungen, mit  
Harfen und mit Zimbeln schon.  
Von zwölf Perlen sind die Pforten,  
an deiner Stadt sind wir Konsorten  
der Engel hoch um deinen Thron.  
Kein Aug' hat je gespürt, kein Ohr hat je  
gehört solche Freude. Des sind wir froh, io, io!  
Ewig in dulci jubilo.

## Chœur

Levez-vous, nous lance la voix  
des veilleurs du haut des remparts.  
Debout, toi, la Jérusalem !  
Cette heure, c'est minuit;  
ils demandent d'une voix claire:  
où êtes-vous, vierges avisées ?  
Debout, voici venir le fiancé;  
levez-vous, prenez vos lampes ! Alleluia !  
Préparez-vous pour le mariage,  
allez à sa rencontre !

## Récitatif (t)

Le voici, le voici, voici le fiancé !  
Filles de Sion, venez, sortez, il se presse  
depuis les hauteurs, vers la maison de  
votre mère. Le fiancé arrive, il bondit  
comme un chevreuil ou un jeune cerf dans  
les collines et vous apporte le repas des  
noces. Levez-vous, réjouissez-vous d'ac-  
cueillir votre fiancé ! Là-bas, regardez-le  
qui s'approche !

## Air (s,b)

L'âme : Quand viendras-tu, mon Salut ?  
Jésus : Me voici, ta part. Je guette avec la  
flamme de ma lampe. J'ouvre (ouvre) la salle  
du banquet céleste.  
L'âme: Viens, Jésus !  
Jésus: Me voici, viens, âme bien-aimée !

## Choral

Sion entend chanter les veilleurs,  
son cœur tressaille de joie,  
elle se réveille et se lève en hâte.  
Son ami descend des cieux, magnifique,  
la grâce le rend fort, la vérité puissant,  
sa lumière grandit, son étoile se lève.  
Viens maintenant, couronne précieuse,  
Seigneur Jésus, fils de Dieu ! Hosanna !  
Nous te suivons tous dans la salle où règne  
la joie et partageons la Cène.

## Récitatif (b)

Alors viens à moi, toi la fiancée qui m'est  
destinée ! Je me suis fiancé à toi depuis  
l'éternité. Tu me seras sur le cœur, sur le  
bras comme un sceau apposé et je réjoui-  
rai ton regard assombri.  
Oublie à présent, O âme, la peur, la dou-  
leur que tu as dû supporter;  
sur ma gauche tu vas reposer et ma droite  
t'embrassera.

## Air (s,b)

L'Âme: Mon ami est à moi,  
Jésus: Et je suis à toi, l'amour ne peut être  
rompu. Je veux avec toi (tu dois avec moi)  
goûter aux roses célestes,  
là sont plénitude de la joie et délices.

## Choral

Gloire te soit chantée,  
par la voix des hommes et des anges, avec  
les harpes et les cymbales aussi.  
De douze perles sont faites les portes de ta  
ville, nous y accompagnons les anges qui  
entourent ton trône.  
Jamais œil n'a vu, ni oreille entendu pareille  
joie. Nous en sommes joyeux, Alleluia !  
Pour toujours, dans une douce joie.

La cantate *Wachet auf, ruft uns die Stimme* fut donnée à Leipzig le dimanche 25 novembre 1731. Elle s'appuie sur le choral éponyme composé par Philip Nicolai, pasteur du nord-ouest de l'Allemagne, au XVIIe siècle. Quand la peste ravagea sa ville en 1597, Nicolai composa *Frewden- Spiegel dess ewigen Lebens*, un recueil de chorals dont la dévotion eut une influence considérable sur le style du XVIIIe siècle. Deux d'entre eux, *Wachet auf, ruft uns die Stimme* et *Wie schön leuchtet die Morgenstern* devinrent des «icônes» protestantes.

Le choral n'a que trois strophes. C'est un chant de réjouissance pour la venue du Sauveur, qui apparaît sous les traits du fiancé de Jérusalem, la cité sainte. C'est pourquoi une métaphore du mariage, palpitante d'impatience, parcourt la cantate. Les trois strophes apparaissent au début, au centre et à la fin de l'œuvre. Entre elles s'insèrent deux blocs constitués d'un récitatif et d'un duo. Voici la structure mais ce n'est rien dire encore de la métamorphose «miraculeuse» qui s'opère au fil de l'œuvre.

Dans le chœur initial, parcouru d'une saisissante animation, le choral est réveil, alerte : les voix se croisent (l'hymne original est entonné par les sopranos et la trompette), les cordes pressent le mouvement, les bois multiplient les courtes interventions. *Wachet auf* (lève-toi), c'est bien ça : l'auditeur semble tiré vers le haut par un fil. Mais il ne s'agit pas seulement de se mettre debout, c'est le ciel qui l'aspire. Dans le premier récitatif, le ténor haut perché dans son registre vocal décrit le fiancé comme un chevreuil bondissant. Et soudain les voici face à face, Jésus (toujours incarné par la basse) et l'âme humaine, fiancée intimidée. L'air est en mineur, on n'est pas là pour la bagatelle. Bach utilise un violon piccolo pour observer la rencontre. Plus petit en taille et plus aigu qu'un violon normal, il ajoute une fragilité sensuelle et inquiète à la scène. La deuxième apparition du choral original est amenée par une mélodie au pas majestueux, lent et électrique à la fois. Devenu un tube dans sa version pour orgue (le Choral Schübler BWV 645, c'est ici l'entrée du Christ couronné, une musique royale, l'annonce du banquet unissant le Ciel et la Terre. Le choral commentateur, confié aux seuls ténors, plane au-dessus de la scène.

Le second récitatif qui arrive est tout aussi incroyable. C'est le Sauveur lui-même qui parle. C'est avec ses yeux qu'on regarde l'âme humaine, hors-champs, encore toute tremblante de ses angoisses. Les cordes pourtant tirent les longs traits qui évoquent l'éternité rassurante. Le second duo laisse les deux voix se nouer, enivrées par le parfum des roses célestes et les volutes du hautbois.

La dernière citation du choral est une explosion de joie confiante.

Christian Leblé